

HUMOUR ET ZIZANIE

Zidani en Arlette Davidson

« *Je suis une humoriste humaniste* » confie ce petit bout de femme énergique et aux facétieuses facettes... Tantôt bobonne, tantôt grande dame, elle parcourt les planches pour croquer ses contemporains et leurs travers. Née en Belgique, d'origine algérienne, mystique sans religion, elle porte un regard lucide sur les extrémismes.

« *J'aime l'être humain. J'observe les gens que j'aime, c'est mon fonds de commerce. Grâce à cela, je peux les jouer dans mes sketches. Comme tous les humoristes, je suis un peu sociologue. Je raconte comment je vois mes semblables. Bien sûr, l'humour varie selon les régions ou les pays, mais les humoristes racontent des moments de vie* » confie Sandra Zidani. Sur scène, sa voix parfois criarde ne plaît pas à tout le monde. Et son style un peu loufoque peut agacer...

Comme ses personnages, son parcours est atypique, puisqu'elle ne vient pas du théâtre. Diplômée en histoire de l'art, formée à l'histoire des religions, Zidani a été professeur de religion protestante pendant dix ans, dans plusieurs écoles bruxelloises. Elle a commencé à enseigner en 1993, qui est aussi l'année où elle crée son premier seule-en-scène. Avec un père musulman et une mère catholique, l'humoriste était donc destinée à faire de grands écarts... et mélanger divers univers.



© Moulart

ZIDANI SOCIOLOGUE.

« *Je raconte comment je vois mes semblables.* »

ARLETTE ET CÉLESTINE

Dans l'univers scolaire, Zidani est donc comme un poisson dans l'eau : elle aime s'y plonger et y puiser l'inspiration de certains spectacles. Comme celui qu'elle joue en ce moment, *La Rentrée d'Arlette*. Cette pièce se situe en effet dans le cadre d'une école – le collège Sainte Jacqueline de Compostelle – et débute par l'arrivée de la nouvelle préfète, Arlette Davidson. Celle-ci succède à Célestine Bernstein qui était le principal personnage de la précédente création : *Va-t'en savoir*. Mais les univers de Zidani sont variés. Et *ta sœur* évoquait les petits racismes quo-

tidiens et les mesquineries dans un camping belge ; *Journal intime d'un sex sans bol* égratignait la société de consommation et les gens en quête de belles histoires d'amour ; *Quiche toujours* faisait rire avec la question du droit des femmes...

« *Les thèmes que j'aborde sont d'abord ceux qui me touchent*, indique Zidani. *Ce n'est pas seulement des thèmes qui sont importants aujourd'hui. L'essentiel dans un sujet, c'est la manière dont l'artiste va le traiter, l'œil avec lequel il le voit.* »

Avec Zidani, c'est même le clin d'œil qui surgit bien souvent... Alors qu'elle était sur les planches du Théâtre de la Toison d'Or en novembre et décembre avec *La*

rentrée d'Arlette, l'actrice n'a pas manqué de réagir à l'actualité des attentats de Paris et des menaces qui inquiétaient la Belgique. « *J'ai ajouté quelques allusions relatives à Molenbeek...* » sourit-elle.

DIVISER OU RÉGULER

Côté religion, Zidani ne se rattache à aucune d'elles. « *Je suis une mystique mais sans attache religieuse. Les religions me semblent diviser plus qu'elles ne rapprochent. Pourtant, elles font partie de ce que l'être humain a besoin de mettre en place. C'est comme quand vous avez envie de contempler la nature et que vous sentez que cela vous dépasse. Cela rejoint une dimension divine ou mystique. Les religions qui devraient être une manière de réguler la vie en société sont aujourd'hui plutôt vues comme une menace, comme une source de divisions* », analyse-t-elle.

Et dans l'ambiance post-attentats qui a aussi touché la Belgique, elle avance : « *Cela me rappelle aussi ce qui s'est passé en Algérie pendant quinze ans. On a fermé le pays, on n'y allait plus. Les gens avaient peur. Là aussi, dans les années nonante, des caricaturistes ont été fauchés par des extrémistes. Aujourd'hui, cela arrive chez nous, nous sommes confrontés à cette violence. Et je ne parviens pas à comprendre. Je reste choquée de voir des jeunes avoir comme projet de vie de vouloir se faire exploser... Face à ce nihilisme, il est sans doute temps de réfléchir à notre manière de vivre et d'appréhender le monde où tout semble trop facile. À un moment donné, il faut aussi redéfinir ce qu'est la démocratie : peut-on laisser tout faire ? Ou faut-il définir des limites ? Pour moi, on devrait interdire à certains imams de pouvoir dire qu'écouter tel type de musique est contraire à la religion !* »

S'ENGAGER

Même si elle refuse de porter l'étendard de telle ou telle religion, Zidani ne reste pas les bras croisés. Comme artiste, on l'avait déjà vue marraine d'Amnesty, de projets d'alphabétisation pour la Fondation Roi Baudouin, ou encore des Amis de Sœur Emmanuelle...

Aujourd'hui, c'est avec *Out of the box*, qu'elle chemine. « *En janvier, tous les lundis, je vais donner des cours sur l'humour à des jeunes élèves de Bruxelles en situation d'échec* », annonce-t-elle sur un ton volontaire. Une manière de redescendre

des planches et de remonter sur les estrades... mais aussi de rester en contact avec la jeunesse.

Ceux qu'elle rencontrera font partie des 35% de jeunes Belges (entre 15 et 20 ans) qui décrochent d'un programme scolaire. Pour eux, *Out of the box* fonctionne comme un atelier pédagogique basé sur la (re)découverte du plaisir d'apprendre. Mais aussi sur la confiance et la conscience de soi, ainsi que sur la créativité en dehors des cercles vicieux de l'hostilité que provoque nécessairement la situation de ces jeunes.

« *À un moment donné, il faut aussi redéfinir ce qu'est la démocratie : peut-on laisser tout faire ? Ou faut-il définir des limites ?* »

LE GRAND PARTAGE

Mais que fait Zidani lorsqu'elle n'est ni sur les planches ni sur une estrade ? Elle passe alors sur les écrans, petit et grand. Certains l'auront découverte dans l'émission *On n'demande qu'à en rire* sur France 2, où elle a brillé pendant plusieurs saisons (2012-2014). Les amoureux de Sandra peuvent la retrouver actuellement au cinéma dans *Le Grand Partage*, réalisé par Alexandra Leclère. Dans cette comédie, Zidani donne notamment la réplique

à Didier Bourdon, Karin Viard et Valérie Bonneton. Sur fond d'hiver plus rigoureux que d'habitude, le film imagine le gouvernement français obligé de réquisitionner des hébergements d'urgence. Des citoyens français bien logés se voient contraints d'accueillir chez eux des travailleurs pauvres, sans abri, ne pouvant accéder à un logement malgré une feuille de paie. Un vent de panique s'installe alors à tous les étages d'un immeuble très chic de la capitale.

« *Dans ce film, j'interprète Madeleine. C'est mon premier vrai film. C'est un rôle que j'adore, mi-figue, mi-raisin. La réalisatrice l'a voulu pour moi. C'est un personnage particulier, qui tranche avec les autres.* »

À peine le costume de Madeleine est-il raccroché, que Zidani endosse un nouveau rôle, à Paris cette fois. De janvier à mai 2016, on pourra la voir au Théâtre de la Place dans *Welcome à Saint-Tropez* de Remy Rosello.

Entre ses multiples rôles, personne ne sait si Zidani-Arlette Davidson enfourchera une vraie Harley pour les allers-retours Bruxelles-Paris...

Stephan GRAWEZ

Le Grand Partage, dans les salles de cinéma dès le 23 décembre 2015 ; *La Retournée d'Arlette*, en tournée jusqu'en avril 2016.

🌐 <http://www.zidani.be/>

🌐 <http://www.ofthebox.be/>



LE GRAND PARTAGE.

Zidani donne la réplique à Didier Bourdon.